

Paray-le-Monial

Nous avons eu le bonheur, raconte un prélat et fervent pèlerin, d'offrir le Saint Sacrifice à l'autel même sur lequel Notre-Seigneur était debout lorsqu'il montra à sa virginale épouse son cœur adorable. Le corps de la B. Marguerite-Marie repose sous cet autel, et ainsi sa châsse sert de piédestal au trône du Sacré-Cœur.

L'église de la Visitation est la même qu'au temps de la Sainte. Ses murs sont ceux qui ont vu la gloire du Fils de Dieu, et qui ont entendu ses paroles divines : "Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes."

A droite, est la grille des religieuses, celle-là même à travers laquelle les rayons divins arrivèrent jusqu'à la Bienheureuse, en extase dans le chœur. Un grand et beau tableau, au fond du sanctuaire, représente l'une des célestes visions.

Sous le magnifique autel en marbre, on voit la servante de Dieu en habit religieux. Il y a là ses ossements sacrés, mais la figure est en cire ; les yeux, en émail, sont entr'ouverts ; de sa main droite elle presse sur son cœur un cœur d'or enflammé, et de sa main gauche elle tient une branche de lys en argent. Elle repose sur un lit de parade en drap d'argent, et le tout est enfermé dans une châsse de bronze doré, parsemée d'émaux et de pierreries.

L'autel s'ouvre par derrière, et la Bienheureuse apparaît alors distinctement aux yeux des pèlerins émus. Devant ses restes vénérés, seize lampes dorées et ornées de pierres précieuses, brûlent constamment. Leur lumière à travers des verres rouges, projette dans le sanctuaire une couleur de flammes, et semble se transformer en un immense cœur, qui figure et rappelle celui de Jésus, consumé d'amour et descendu sensiblement dans ce jardin fermé.

En Chine

La situation s'aggrave de jour en jour. Il est certain que nous sommes à la veille d'événements extraordinaires, mais il est difficile de prévoir comment se résoudra définitivement la question chinoise. En attendant, il est probable que les missions catholiques seront noyées dans le sang. Les puissances européennes